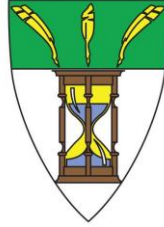


Lycée Ermesinde



La France des Années Folles

1919-1929

Mémoire individuel

Auteur : PEREIRA CAETANO Sofia

Classe : 2^e MG

Directeur de mémoire : TOUSSAINT Catherine

Jury : WEBER Yves, DA SILVA Liliana

Mersch, avril 2014

Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Bilan de la Première Guerre mondiale.....	4
2.1. Soulagement après la Guerre et la technologie moderne	5
3. Les Etats-Unis : Grand modèle?.....	8
3.1. Les nouveaux riches.....	12
4. Paris : « the place to be ».....	13
5. L'Art Déco.....	16
6. Divertissements et fêtes.....	18
6.1. Le jazz.....	18
6.2. Le charleston.....	20
6.3. Le music-hall	21
7. Le cinéma	22
8. La femme	24
8.1. émancipation & mode « garçonne ».....	24
8.2. Le phénomène : Joséphine Baker.....	27
9. Partie personnelle	
Les Années Folles : Folie dans tout le pays?.....	29
10. Conclusion.....	34
11. Bibliographie.....	35

1. Introduction

La décennie qui a suivi la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918) ou Grande Guerre jusqu'au krach boursier de Wall Street en 1929 a été vécue par les contemporains comme une ère de bouleversement dans les mœurs et les valeurs. Elle contrastait tellement avec les années d'avant 1914 que les survivants de la guerre avaient le sentiment de vivre dans un autre monde. Ces années représentaient la période d'une nouvelle liberté et joie de vivre. Les valeurs d'avant-guerre ont été remises en cause et une nouvelle ère culturelle et intellectuelle est apparue. Les années vingt étaient une révolution culturelle.

Durant ces dix années, la technologie moderne a pénétré dans la vie quotidienne. C'est l'époque où le téléphone est devenu automatique, où l'avion a commencé à relier les continents et où les trains de luxe permettaient de longs voyages sans risques. La première émission de radio a eu lieu à partir de la



Tour Eiffel (1921), la télévision a fait ses premiers pas, la voiture automobile a pris définitivement la place de la calèche. Un nouveau procédé de construction, le béton, a transformé l'architecture. Le cinéma est devenu un divertissement de plus en plus pratiqué par toutes les classes sociales. On a commencé à prendre l'habitude d'aller au restaurant et au café, de vivre vite, d'apprécier la publicité, le luxe, l'excentrique. L'argent facile à gagner agita les couches sociales; on spéculait à la Bourse. Dans le commerce, la consommation augmentait et les grandes fortunes s'amassaient rapidement.¹ Le but était de créer une période de légèreté et de distractions, afin d'oublier les souffrances vécues pendant la guerre. Ces années sont marquées par un tourbillon de couleurs et de rythmes. Ce sont dix petites années d'intensité entre deux guerres mondiales.

¹ Image : <http://walrusmagazine.com/blogs/tag/paris-1920s/>

2. Bilan de la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale a laissé la France traumatisée et perturbée économiquement, politiquement et démographiquement. Le pays s'est retrouvé en ruines, surtout le Nord et l'Est.

Les Français aspiraient au retour de la Belle Époque², considéré comme un âge d'or, en opposition avec la guerre devenue un mal absolu. Le souvenir du massacre de la Grande Guerre est resté très présent dans les esprits.

La Grande Guerre a marqué un tournant dans l'histoire de la France. Le nombre de militaires qui ne sont plus apparus est estimé à 1 700 000 de métropolitains (sur 7 900 000 de métropolitains mobilisés, soit 16,7 % de perte). Les pertes ont surtout touché les agriculteurs, qui formaient la plus grande partie des troupes. 4 millions d'hommes ont été blessés. Les pertes civiles au contraire n'ont pas dépassé les 40 000 personnes. Le pays se retrouve aussi avec quelques 6,5 millions d'invalides. Beaucoup de soldats revenus sont traumatisés et choqués, incapables de reprendre une vie normale.

En France, dans presque tous les villages, un monument aux morts a été élevé et est ainsi devenu un lieu de rassemblement et de commémoration. En 1920 le soldat inconnu est inhumé dans l'Arc de Triomphe à Paris. Les « poilus » sont honorés et la célébration du 11 novembre est même devenue un jour férié en 1922. Le pays se retrouve déchiré entre deux désirs: le premier est d'oublier la guerre et le deuxième est de se souvenir des morts.

Au niveau économique, les préjudices se sont élevés à 34 milliards de francs. 17 000 édifices publics et 565 000 maisons ont été détruits ou endommagés, plus de 2,5 millions d'hectares de terrain agricole ont dû être remis en état. En plus 62 000 km de route, 5600 km de voies ferrées et 1900 km de canaux ont dû être réparés. Tous les secteurs industriels ont connu une baisse de la production.

² La Belle Époque est une période marquée par les progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques en Europe, s'étendant de la fin du XIXe siècle au début de la Première Guerre mondiale en 1914.
Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Belle_%C3%89poque

2.1. Soulagement après la Guerre et la technologie moderne

Suite à la Grande Guerre et aux nombreux morts et invalides, les Français ne voulaient qu'une chose : oublier cette période d'angoisse et de souffrance. Même si les Français sont sortis vainqueurs de la guerre, ils pleuraient les morts. Il y avait un grand besoin d'enterrer le passé et d'empêcher que cela ne se passe encore une fois. Ils ne voulaient pas que le sacrifice qui avait été fait par ceux qui sont morts pour leur pays soit dévalorisé. On croyait avoir combattu pour « la der des der », donc la dernière des dernières guerres.

Les Français, surtout les jeunes adultes, ressentaient un énorme besoin de vivre. Alors que le pays faisait hommage aux morts, les jeunes Français éprouvaient le besoin de changer leur quotidien, puisqu'ils étaient la génération qui n'avait plus rien à voir avec la guerre, ils n'avaient plus connu le champ de bataille. Puisque le pays était en paix, les personnes avançaient avec de nouvelles idées, positives pour l'avenir : on assistait à un espoir fou. La période qui a suivi la Grande Guerre était dirigée par une atmosphère de folie. L'idée principale était de profiter du présent et de le vivre. Le but était de créer un monde sans guerre. L'homme faisait la fête, s'amusait et se distrayait. A Paris, on organisait des courses, des compétitions pour rire, pour se divertir. Les tabous, comme la nudité ou le sexe, étaient bousculés pour faire place au plaisir et au divertissement. Les personnes voulaient de la musique, de la danse et de l'art. Les bals se multipliaient, suite à cinq ans de privation. De nouveaux rythmes sont apparus : le charleston, le fox-trot, le tango, la samba et la rumba.

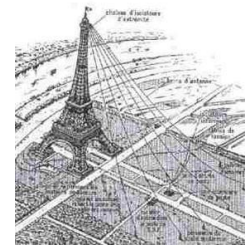
Le soir même les femmes sortaient pour aller dans les « dancings » danser sur les nouveaux rythmes. Ces localités devenaient des lieux de rencontres. La danse s'est répandue partout : dans les cafés, les casinos, les restaurants et aussi chez soi. Hommes et femmes s'habillaient « correctement » pour aller par exemple aux music-halls.

Dès 1920 le cinéma suscitait de l'enthousiasme auprès des Français. Les nouveaux genres de films très variés attiraient la foule. Le « Septième art »³ rassemblait le burlesque et le dramatique, l'émouvant et l'exotisme, le rêve et la réalité. La plupart des films tournés étaient des adaptations de romans de Zola, de Victor Hugo⁴.... Pourtant la majorité des films étaient des productions américaines.

³ Expression qui désigne le cinéma.

⁴ Écrivains français du XIXe siècle

A la moitié de la décennie, les progrès techniques ont fait accélérer la production industrielle. Cette industrie s'est ainsi développée et les sociétés ont vu leurs bénéfices augmenter.



Pour les plus fortunés le confort a été découvert. Le réfrigérateur, la radio, la machine à laver sont entrés dans les ménages. C'est avec le temps que ces appareils sont devenus plus accessibles à la population. Ces objets étaient encore trop chers pour que les ménages puissent se les offrir. L'automobile jusqu'à cette période réservée aux plus fortunés, est devenue plus accessible au grand public. Elle est devenue un objet de consommation en masse et signe de modernité. Les chars disparaissent lentement de la ville pour être remplacés par les voitures. Les transports en général sont devenus plus accessibles au grand public et les gens pouvaient ainsi se déplacer plus facilement à travers le pays. La radio, qui jusqu'en 1920 servait seulement pour les usages militaires et maritimes, est accessible au grand public. La première radio en France pour le peuple est la *Radio Tour Eiffel*. Elle émettait des émissions de musique classique, le bulletin météo et une page de presse. C'est un an plus tard que les Français ont entendu pour la première fois un journal parlé. Des sermons religieux étaient aussi diffusés par la radio et c'est seulement en 1927 qu'on commence à émettre des émissions plus populaires, comme les reportages sportifs, les feuilletons ou même des différents genres de musique. Grâce à la croissance économique dans ces années, l'accès à ces nouveautés était plus facile. Certains événements ont montré que les choses qui semblaient incroyables jusqu'à ce temps, pouvaient se produire. La traversée de l'Atlantique par Charles Lindbergh⁵ en 1927, a montré que certains rêves pouvaient se réaliser. Tout était à présent possible. Les Français ont aussi découvert une nouvelle forme de se libérer du quotidien : le sport. Cette nouvelle distraction devient un phénomène de masse. Hommes comme femmes ont commencé à faire plus attention à leur corps et consacraient un certain temps de leur journée au sport. C'était aussi une forme de libérer les esprits. Beaucoup de sports étaient déjà populaires à ce temps : le football, le tennis et l'athlétisme. A cela se sont ajoutés le basketball, la boxe, le volley-ball et la natation. Le nouvel idéal est d'avoir un corps

⁵ L'aviateur américain Charles Lindbergh, 25 ans, réussit la traversée de l'Atlantique en solitaire et sans escale. Il part de New York et arrive près de Paris, après avoir parcouru 5 800 kilomètres en 33 heures 30 minutes. <http://www.linternaute.com/biographie/charles-lindbergh-1/date/50893/lindbergh-traverse-l-atlantique/>

athlétique, mince et bronzé. Jusqu'à ce temps la peau bronzée était signe de pauvreté, puisque seulement les paysans avaient la peau bronzée du travail dans les champs. Les personnes plus aisées faisaient tout pour avoir une peau blanche, signe de richesse. Pourtant les temps ont changé et c'est la peau bronzée qui fait sensation. Les plus fortunés ont alors commencé à se rendre aux stations balnéaires. C'est la nouvelle mode parmi les riches. Tout le monde se mettait en maillot, qui dévoilait jambes et bras, pour se bronzer près de la mer. Deauville, petite commune située en Basse-Normandie, était devenue le lieu privilégié des Parisiens. Tous ceux qui ne pouvaient pas s'offrir un déplacement jusqu'à Deauville, se baignaient au bord de la Seine pour profiter du soleil parisien le dimanche. Les sports, surtout d'équipe, se faisaient dehors en plein soleil. Les compétitions dans certains sports étaient appréciées par le public et attiraient de plus en plus de monde. Les Jeux Olympiques ont même été repris en 1920 et ont réuni des sports différents. La compétition entre différents pays enthousiasmait la nation entière. Paris est devenue même ville olympique en accueillant la 8^{ième} édition des Jeux Olympiques en 1924, ce qui a fait avancer la construction de nouvelles infrastructures sportives. Le football aussi a connu un grand succès près du public, ce qui a mené à la première coupe de France en 1919.

3. Les Etats-Unis: Grand modèle?

Après la Première Guerre mondiale, les Etats-Unis ont réussi à créer une richesse grâce au commerce d'armes avec les Alliés pendant la guerre. Ils ont créé un empire économique sur la plus grande partie du monde grâce à leur commerce extérieur et à leurs prêts extérieurs. Année après année, le pouvoir s'est développé. C'est grâce au capitalisme libre, que les entreprises ont pu se développer et faire de l'argent sans que l'Etat s'en mêle. Les immigrants représentaient une main-d'œuvre bon marché, ce qui était un avantage pour les entreprises, car ils ne leur coûtaient que très peu d'argent pour un même travail effectué. Ceci menait cependant à une vie dans de mauvaises conditions et la pauvreté, surtout à Harlem (New York) et à Watts (Los Angeles). Les technologies se sont développées et ont ainsi permis aux entreprises de se développer et de s'intégrer mieux dans le marché, pour faire face aux concurrents. L'électricité s'est installée peu à peu et a permis aux consommateurs de s'acheter les nouveaux instruments pour se faciliter la vie quotidienne. Cette nouvelle ère de production et de consommation a fait avancer l'économie américaine. Grâce à l'ingénieur Frederick W. Taylor, la production en masse a été mise au point. Celle-ci s'est répandue et a aidé à la fabrication de l'automobile, que les Américains demandaient de plus en plus. L'exemple le plus connu est *Henry Ford*, qui avec sa production en masse de voitures a fait évoluer le niveau de vie d'une partie de la société. Un Américain produisait alors beaucoup plus que le reste du monde de l'industrie. De grands monopoles se sont installés et dominaient les différents secteurs du marché américain. Les publicités se retrouvaient partout dans la rue, ce qui amenait les personnes à acheter plus. Les Etats-Unis ont étendu leur ombre sur l'Europe et sur l'Asie, devenant ainsi la nouvelle grande puissance économique du monde. Alors que l'Europe et l'Asie essayaient d'obtenir une place au soleil par leur force politique et militaire, les Etats-Unis restaient intouchables. L'Europe était épuisée par la guerre, ce qui laissait la possibilité à l'Amérique de s'épanouir. Les villes américaines ont commencé à construire de hauts gratte-ciels pour ainsi concentrer les bureaux et les magasins dans un seul lieu, ce qui est resté jusqu'à nos jours. L'empire américain a défini une influence sur les mœurs de nombreuses populations du monde. Cette force était encore renforcée par chaque fois que les gens dansaient sur du jazz ou qu'ils achetaient un article provenant des Etats-Unis. Ce nouvel empire avait complètement confiance dans le business.



6

Les Etats-Unis sont devenus le grand modèle avec leurs stars de cinéma et leurs voitures automobiles. Tout ce qui venait d'Amérique était admiré et envié. Le rêve américain est né; les modes étaient américaines; le jazz, les danses, les boissons étaient américaines. Après la Grande Guerre, les Etats-Unis sont devenus les banquiers du monde et ont investi partout où ils pouvaient faire du profit. Ainsi la production de masse s'est développée et tout le monde voulait s'enrichir en investissant dans l'immobilier et dans la bourse. Le chômage a diminué pour atteindre un taux de 6%, les salaires ont augmenté et les familles pouvaient ainsi s'offrir les nouveautés qui apparaissaient sur le marché. Le confort s'installait dans leurs maisons, grâce aux nouveaux produits : le réfrigérateur, la machine à laver ou le téléphone. Presque chaque famille possédait une voiture et un grand nombre avaient un téléphone à la maison. Les postes de radio se sont aussi répandus dans les ménages. Ceci permettait aux familles de rester informées et aussi d'écouter de la musique, comme le jazz. C'est ainsi qu'on a donné le nom de « Roaring twenties » (les années rugissantes) à cette période aux Etats-Unis.

⁶⁶ <http://entredeuxguerres.e-monsite.com/pages/1918-1929-les-annees-folles-aux-etats-unis.html> (image)

Prohibition de l'alcool aux Etats-Unis

La période de la prohibition de l'alcool aux Etats-Unis a commencé le 19 janvier 1920. Cette loi d'interdire la vente d'alcool a été émise pour conserver les mœurs du pays. Les marchands de jus de fruits et d'autres produits plus sains voyaient déjà leur profit grimper, puisque si les hommes ne dépensaient plus leur argent pour obtenir de l'alcool, ils allaient sûrement le dépenser pour d'autres choses. Les saloons fermaient leurs portes. Les théâtres espéraient voir plus de monde cherchant à avoir une nouvelle façon de s'amuser. Pourtant rien ne s'est passé comme prévu.



Toutes les entreprises qui étaient liées à l'alcool (fabrication, vente, etc.) ont fermé. Ceci faisait perdre beaucoup de places de travail, et le chômage augmentait. Il y avait moins de taxes qui étaient perçues par l'Etat, car avant la prohibition le pourcentage des impôts sur l'alcool était très élevé.

C'est alors qu'on a vu naître des groupes du crime organisé. Ces groupes s'occupaient de la contrebande et arrivaient ainsi à importer la marchandise provenant des pays voisins, comme le Canada ou le Mexique. Alors qu'à cette époque il y avait de plus en plus d'immigrants qui arrivaient aux Etats-Unis, ce sont surtout des italo-américains qui sont les principaux acteurs dans ce commerce illégal. Ils ont pris le titre de gangster et l'époque de la corruption est ainsi apparue. La criminalité augmentait avec les tueurs à gages. Un vrai



« business » se forme autour de la marchandise interdite. Un des gangsters les plus connus est sûrement *Al Capone*. Pendant cette période, cet Italien, de son vrai nom *Alfonso Capone*, a fait fortune grâce au commerce de l'alcool de contrebande. Ses activités se déroulaient principalement dans

la ville de Chicago, où il s'est créé un vaste empire. Capone contrôlait plus de 160 bars clandestins et quelque 150 maisons de jeux dans une ville près de Chicago. Sa fortune était

immense, il gagnait à peu près 105 millions de dollars américains par an. Il est aujourd'hui reconnu comme un des « maîtres » du crime organisé et du blanchiment d'argent.

Suite à aux événements qui sont survenus à cause de la prohibition de l'alcool aux Etats-Unis, la loi a été abolie en 1933. La consommation n'avait pas cessé et l'application de la loi était très difficile parmi les consommateurs, donc il n'y a pas eu de grands changements.

L'émancipation de la femme américaine

Les grandes villes grandissaient peu à peu. Les mœurs se libéraient tout comme la femme américaine. Elles se coupaient les cheveux, portaient des jupes plus courtes et faisaient la fête. La plupart avaient une carrière professionnelle et leur liberté s'est encore plus amplifiée, car elles ont obtenu le droit de vote en 1920, donc 25 ans plus tôt qu'en France. Ces femmes dansaient le charleston, fumaient et buvaient de l'alcool, jusqu'ici réservé aux hommes.

3.1. Les nouveaux riches

Alors que la Grande Guerre avait terminé avec un bilan catastrophique, beaucoup en sont quand même sorti chanceux, car le financement était essentiellement assuré par les industriels. Ceux-ci répondaient aux besoins et commandes de la guerre. Ils fabriquaient toutes sortes d'armes et d'obus. Les grosses fortunes apparaissaient très vite. Puisqu'ils en profitaient pour s'enrichir, ils étaient aussi appelés les "profiteurs de guerre". On assiste à l'apparition des nouveaux riches. Un nouveau riche est une personne qui est devenue riche alors que ses ascendants ne l'étaient pas. La plupart sont des hommes politiques ou des hommes d'affaires.

La Grande Guerre a fait tomber la bourgeoisie existante. Ces nouveaux riches n'hésitaient pas à dépenser leur argent après la guerre, pendant les Années Folles. Alors que le pays se retrouvait pleinement désorganisé, ils en profitaient pour s'amuser et oublier la guerre. La société faisait face à de nouveaux changements sociaux. L'écart entre ces nouveaux riches et la classe moyenne devenait de plus en plus grand. Les classes moyennes étaient confrontées à la vie chère et au chômage.

La société Renault a fait une grande fortune en participant à la Première Guerre mondiale. Elle produisait un grand nombre des munitions, des avions militaires et des chars d'assaut pour l'armée française et plus tard aussi des tanks (Deuxième Guerre mondiale). Pour ceci, l'entreprise a fait même employer des femmes et des étrangers. Après la Grande Guerre, Renault a diversifié ses activités et a fait face à de nouveaux concurrents: *Citroën*, *Peugeot* et l'américain *Ford*⁷.

Avec la crise économique beaucoup d'hommes d'affaires et entreprises ont perdu leur fortune. Cette crise, qui est aussi appelée la Grande Dépression a débutée en 1929 aux Etats-Unis, mais n'a atteint la France qu'en 1931. Elle s'était déjà manifestée auparavant, mais c'est seulement deux ans plus tard qu'elle s'est fait sentir plus fortement auprès des Français. C'est principalement l'industrie du textile et de l'automobile qui ont souffert avec la crise.

⁷ Ford ou officiellement Ford Motor Company est un constructeur d'automobiles des Etats-Unis créé en 1903 par Henry Ford. Le grand succès a été atteint avec la Ford T, modèle très connu et qui a mené à la production de masse. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ford>

4.Paris : « the place to be »

Le nouveau sentiment des Années Folles s'est fait ressentir à Paris. La ville était ouverte à de nouvelles idées et influences d'autres pays. Le monde pensait qu'à Paris tout était possible. C'était la ville de la joie de vivre et de la liberté. Les Parisiens aimaient l'excentricité et le bizarre. Ils organisent toutes sortes d'événements pour amuser la foule et pour faire parler dans la presse. Les personnes ont commencé à adopter un nouveau style de vie, plus moderne. Le progrès technique a rendu possible ce changement. Grâce aux automobiles et aux radios, leur mode de vie s'est développé. Ces nouveaux objets représentaient l'élégance et la modernité. Ils suivaient le courant qui venait principalement des Etats-Unis.

Pendant les années 20, ce n'était pas seulement l'élite qui pouvait profiter des nouveaux loisirs proposés. Les classes moyennes se rendaient aussi plus souvent aux spectacles proposés, allaient au théâtre et assistaient aux films dans les cinémas ouverts au grand public. La grande star de la scène française était Mistinguett, une chanteuse et actrice française très connue pendant cette période. Elle était une des stars françaises les plus appréciées par le public.

La capitale de France est devenue pendant les années 20 un lieu de rencontre pour les artistes et les intellectuels. Le principal centre à Paris était le quartier de Montparnasse⁸. Ici tout se rassemblait ; le Dôme, la Coupole et la Rotonde étaient les lieux privilégiés et emblématiques des Années Folles. Ces brasseries faisaient fureur parmi les Parisiens. C'étaient les lieux où les fêtes se prolongeaient jusqu'au bout de la nuit. Tout un ensemble de peintres, sculpteurs, photographes, modèles et écrivains se retrouvaient pour échanger des idées, car la vie n'était pas chère. Picasso, Chagall et beaucoup d'autres peintres et artistes complètent ce groupe. Paris est devenu pour certains artistes le centre des plaisirs et d'une vie de luxe. Les grands mouvements artistiques se sont créés dans la capitale, comme le dadaïsme ou le surréalisme. On aimait l'excentricité et la nouveauté, le jazz et le charleston. Le plus grand succès a appartenu à Joséphine Baker qui a emporté la Revue nègre à Paris. Alors qu'aux Etats-Unis il y avait la prohibition de l'alcool, Paris était vue

⁸ Montparnasse, 53^e quartier administratif de Paris qui est situé dans le 14^e arrondissement.

comme la ville de la liberté. C'était une ville tolérante qui était ouverte à tous : la mixité raciale et artistique, le sexe. Même l'homosexualité était acceptée, ce qui faisait de Paris la ville de refuge pour les concernés. Dans les soirées des plus riches, on commençait à expérimenter avec la cocaïne. Elle était devenue un produit de luxe, comme l'était le champagne. A cause des artistes venus de toute l'Europe, Paris était devenue pendant les Années Folles, une ville cosmopolite. On y retrouvait toutes sortes de personnes de différentes cultures et pays. Le but était de vivre chaque jour comme si c'était le dernier. L'extravagance était au rendez-vous. Certains sortaient même tout nus pour fêter.

Avec l'émancipation de la femme, le métier de couturier a été à nouveau mis en valeur. Ces couturiers sont devenus des maîtres à suivre et ont fait de Paris la ville de la haute couture. Jeanne Lanvin et Gabrielle « Coco » Chanel se font un renom. La haute couture était réservée à l'élite, aux fortunes et aux célébrités.

Surtout dans les rues près de Montparnasse, on retrouvait les intellectuels, la plupart des auteurs américains expatriés à Paris. Ceux-ci sont nommés « la Génération perdue » (Lost Generation) par Gertrude Stein, une écrivaine, poétesse et féministe américaine, elle-même faisant partie de ce groupe. Ces jeunes écrivains étaient à la recherche de liberté, musique, danse et fête. Ils étaient ainsi la communauté d'expatriés les plus importants de Paris pendant les années vingt. On y retrouvait les plus pauvres et les plus célèbres d'eux. Ernest Hemingway, John Steinbeck, Dos Passos, F.Scott Fitzgerald, Ezra Pound, Sherwood Anderson, Waldo Peirce, Sylvia Beach et T.S.Eliot faisaient partie de ce groupe d'écrivains. Francis Scott Fitzgerald était l'un de ceux qui avaient réussi à se faire un nom dans le monde intellectuel. Dans son pays, les Etats-Unis, l'Américain avait réussi à séduire grâce à ses nouvelles publiées dans de prestigieux magazines américains et à ses deux livres. Un des livres qui lui a assuré la fortune est *Gatsby le magnifique*. Ce livre publié en 1925, décrit entre autres les Années Folles aux Etats-Unis.

Un autre écrivain très connu était Ernest Hemingway. Toutes ces années passées à Paris, il les a évoquées plus tard dans un de ses livres: *Moveable feast* (Paris est une fête, 1964). Il retrouvait à Paris une atmosphère de liberté intellectuelle et morale. Il se sentait indépendant, ce qui se retrouvait dans ses œuvres.

Paris est aussi la ville où les photographes se sentent à l'aise et où ils retrouvent les motifs pour leurs œuvres d'art. Un des photographes les plus connus résidant à Paris était Man Ray. Ce jeune artiste venu des Etats-Unis, s'était installé dans la capitale afin de retrouver ce qu'il recherchait : de l'inspiration. Ses premiers mots sur Paris étaient : « *La ville me fascinait. Ses quartiers les plus sordides me paraissaient pittoresques. On se sentait plus grand, plus important qu'à New York où les buildings rapetissent l'homme.* »

Il habitait comme beaucoup d'artistes à Montparnasse, mais il voulait au début devenir peintre. Pourtant il devait gagner de l'argent pour survivre et c'est ainsi qu'il s'est décidé de à nommer photographe. Beaucoup d'artistes des Années Folles sont passés devant son appareil.

Pourtant Paris cache aussi un lieu où les habitants ressentent de la nostalgie. Ils veulent garder les esprits de la Belle Epoque. C'est Montmartre⁹ qui rassemble tous ceux qui ont survécu et qui essayent de garder les idées de la Belle Epoque. Claude Monet et d'autres anciens peintres impressionnistes se retrouvaient dans ce petit quartier pour terminer leurs dernières œuvres d'art. Certains hommes d'affaires profitaient de ce sentiment de nostalgie pour faire vendre des objets de la Belle Epoque.

⁹ Montmartre constitue essentiellement le 18^e arrondissement de la capitale française, Paris. La colline et le quartier se situent au nord de la capitale.

5. L'Art Déco

Le mouvement artistique Art Déco est né pendant les années de 1910 en France, mais s'est seulement entièrement épanoui au cours des Années Folles. Il compte parmi les premiers mouvements de l'architecture-décoration à l'échelle mondiale. L'Art déco a ses origines dans l'Art Nouveau né en 1890 en Europe. Il favorisait les courbes, les formes végétales et les ornements. Pourtant ceci a disparu avec l'entrée en guerre. Le nom d'Art déco a son origine dans l'*Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes* qui s'est tenue en 1925 à Paris. Alors que le style Art déco n'était présent qu'en France, il a connu un grand succès à l'aide de l'exposition auprès des visiteurs étrangers et s'est propagé dans le monde entier. Le nom « Art Déco » est une abréviation de « Arts décoratifs » et comporte tous les domaines visuels, comme l'architecture, surtout l'architecture d'intérieur, les peintures, les sculptures et le design, mais aussi le cinéma et la photographie.



Les artistes du mouvement voulaient retourner au classique et oublier les formes trop complexes et organiques. Les lignes ont été simplifiées et épurées et les formes géométriques ont été utilisées pour mettre l'accent sur la symétrie et les ordres classiques. Ce mouvement qui était surtout décoratif, était vu comme élégant, fonctionnel, épuré et très moderne. Il tenait son inspiration de l'art africain, de l'Égypte ou des Aztèques du Mexique et utilisaient les nouvelles technologies.

Avec ce mouvement on arrivait à représenter une époque en pleine révolution culturelle et aussi industrielle.

De nouveaux bâtiments étaient créés au style Art Déco. Puisqu'il y a de plus en plus d'événements sportifs et culturels, les architectes ont beaucoup de projets. On retrouve le style dans les salles de spectacle et dans les hôtels. Les caractéristiques de ce nouveau mouvement sont les ouvertures des immeubles qui sont en hauteur. La plupart des façades sont mises en valeur avec des balcons et souvent le tout est supporté par des colonnes. Un nouveau procédé de construction apparaît : le béton. Les matériaux qui dominaient étaient

des matériaux assez froids. Le verre et la céramique étaient très souvent utilisés pour éclairer les bâtiments. Les façades sont aussi ornées de motifs végétaux en forme géométriques, donnant des décors parfois abstraits. On essayait de rendre le tout plus fonctionnel au contraire de l'Art nouveau. Les objets superflus étaient éliminés de la décoration et permettaient ainsi de libérer les pièces trop chargées. L'Art Déco est très souvent associé au luxe, pourtant on essayait toujours de trouver des matériaux pas trop chers, mais qui imitaient les matériaux luxueux. Dans les boutiques, l'Art Déco était diffusé par des nouveaux objets proposés pour séduire les clients.

Grâce au développement de la production en masse des produits de consommation et de la publicité, le visuel est devenu plus important pour la vente. C'est un peu la naissance du marketing qu'on connaît de nos jours. Séduire les clients potentiels, pour que ceux-ci aient envie de suivre la mode était le but. Ceci devient le moyen le plus utilisé pour diffuser les tendances. Tous les regards étaient tournés vers les nouveautés.

Le style s'est très bien imposé dans les films hollywoodiens. C'était un bon moyen pour le faire transmettre à la population. On y voyait de jolies femmes avec des robes légères et élégantes, des décors modernes et luxueux.

6. Divertissements. fêtes

6.1. Le jazz

C'est aux environs de 1900 que naît l'art instrumental du jazz à La Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis d'Amérique. Le mot lui-même n'apparaît que vers 1915. Le mot « jazz » peut être associé au terme jaser, qui veut dire discuter. Il s'agit d'un mélange de musiques créé par les Noirs américains, qui leur permettait de s'exprimer. Les souffrances de ces esclaves pendant la ségrégation aux Etats-Unis étaient reflétées dans ces mélodies. Dans le chant ils décrivaient leur désespoir, mais aussi leur enthousiasme et leur dynamisme. C'est à Chicago que s'épanouit le style « Nouvelle-Orléans ». Il s'est alors imposé en Europe. C'est en 1917, que le jazz est premièrement apparu dans un enregistrement d'un groupe qui était connu sous le nom « Original Dixieland Jass Band » et où Louis Armstrong a collaboré. Il ne semblait pas promis à une mondialisation, pourtant les Français se sont abandonnés aux mélodies.



L'américain Louis Armstrong¹⁰ était un des grands musiciens du jazz, entre Sidney Bechet¹¹ et Jelly Roll Morton¹². Louis Daniel Armstrong est né en août 1901 en Louisiane et mort en juillet 1971 à New-York. Son talent de jouer de la trompette, son charisme et son talent de show-man ont fait de lui le plus grand représentant du jazz. C'est dans les années

¹⁰ http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Louis_Armstrong_restored.jpg

¹¹ Sidney Bechet (1897-1959) était un clarinettiste, saxophoniste et compositeur américain de jazz.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Sidney_Bechet

¹² J.Roll Morton (1885-1941) était un pianiste et chanteur de jazz américain.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Jelly_Roll_Morton

vingt qu'il a connu le début de sa carrière. Son nouveau style vocal, le *scat*¹³, a même fait de lui un des chanteurs de jazz les plus influents.

En 1918, les fanfares militaires américaines ont traversé les villages français; elles jouaient des *blues* et du jazz pour soutenir le moral des soldats et la foule surprise et ravie dansait sur ces rythmes. Né de l'existence quotidienne du Noir opprimé, le *blues* n'est pas un chant révolutionnaire: il exprime le tragique de l'amertume. Écouté, même dansé hors du contexte culturel dont il est issu, il est devenu une musique d'accompagnement. La chanson américaine s'est répandue en France et dans le reste de l'Europe. Tout le monde attrape la « fièvre du jazz ». Le jazz est aussi devenu très populaire grâce à la « Revue Nègre » en 1925.

¹³ Le scat était une forme vocale du jazz où le chanteur émettait des sons imitant le bruit d'un être, d'animaux ou d'objets. Les paroles n'étaient que rarement utilisées. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Scat>

6.2 Le charleston

La danse Charleston est née dans le sud des Etats-Unis au début des années 1900. Le charleston est à l'origine de la plupart des danses modernes, construites sur les rythmes négro-américains et dans lesquelles les danses improvisées tiennent une place importante, avec parfois des mouvements acrobatiques inspirés des danses africaines, antillaises, etc. Le charleston se danse en solo, à deux ou en groupe, sur les rythmes du jazz hot. Il est fondé sur des déplacements du poids du corps d'une jambe à l'autre, les pieds tournés vers l'intérieur et les genoux légèrement fléchis.

L'histoire du Charleston:

Le charleston est né, comme d'autres danses afro-américaines du début du 20ème siècle, dans les communautés noires du sud des Etats-Unis. Cette danse a été créée vers 1900 et doit son nom à la ville de Charleston en Caroline du Sud. Ce n'est qu'au début des années 1920 que le charleston a prit son essor à New York City et particulièrement à Harlem. Les danseurs Noirs étaient en pleine vogue à New York. Le charleston était dansé dans les revues soit noires, soit « mêlées » comme par exemple « Shuffle along », « The Blackbirds », ou « Zieffield folies », avec des danseurs prestigieux comme Eddie Rector, Bill Robinson, John Bubbles, Baby Laurence ou King Brown.

Il est devenu vraiment populaire aux États-Unis en 1923, à la suite de la présentation d'une revue entièrement noire se jouant sur Broadway : « *Runnin' Wild* » (musique Charleston de James P. Johnson). En France il a fallu attendre 1925, avec la première Revue Nègre, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, où on retrouvait Sidney Bechet et Joséphine Baker qui y ont fait leurs débuts. Le charleston est devenu alors, dans les années 1920, la danse de société de référence aux États-Unis et en Europe.

6.3 Le music-hall

Le music-hall est un genre de spectacle de variétés dans un certain type d'édifice. Ce terme est apparu dans la langue française en 1862 et est resté populaire jusqu'aux années vingt. Ce genre artistique se produisait dans les grandes villes françaises, mais aussi en Allemagne et en Angleterre. Ces spectacles attiraient un grand nombre de personnes de différentes classes sociales par ses représentations festives.

Pourtant les spectacles restent des événements très luxueux et ainsi seulement peu de personnes de la classe moyenne peuvent se l'offrir.

*Le Moulin Rouge*¹⁴ était la première salle à obtenir le nom de « music-hall ». Il existait aussi beaucoup d'autres salles qui se retrouvaient essentiellement dans les quartiers avec une vie nocturne dynamique.

Un bon spectacle se composait d'un orchestre, d'un corps de ballet et de chanteuses. On assiste à des tours de chant, des numéros de comiques et quelques fois des attractions. La soirée se passait avec un dîner accompagné de boissons alcoolisées. Les décors pouvaient être déplacés et la couleur rouge et le doré dominaient la scène, puisqu'elles représentaient la passion, la tentation et le luxe.



¹⁴ Cabaret parisien fondé en 1889 par Joseph Oller et Charles Zidler. Il se situe au 18e arrondissement à Paris et est connu pour ses soirées festives et extravagantes. En 1902 il est à la fois un théâtre-concert, une taverne, un restaurant, un bal et une salle de boxe pour femmes. A partir de 1917 ce n'est qu'un music-hall et un lieu pour divers spectacles <http://vintage-rama.blogspot.com/2012/12/charles-gesmar-mistinguett-au-moulin.html> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Music-Hall>

7. Le cinéma

Pendant les premières trois décennies, le cinéma muet fascine. Cette nouvelle forme de faire montrer des images est appelée la cinématographie. Cet art était considéré comme une curiosité ou une attraction foraine. Pourtant il s'est imposé face à toutes les critiques et est devenu le 7ième Art.

En 1914, lorsque la guerre a éclaté en Europe, beaucoup d'hommes ont été mobilisés sur le front, donc aussi des acteurs. En France et ainsi aussi en Europe la production cinématographique est interrompue. Quelques personnages sont apparus pour devenir des stars du cinéma. Charlie Chaplin ou Rudolph Valentino étaient les plus grands noms du cinéma des années vingt. Alors que Charlie Chaplin représentait des films plus comiques, le jeune acteur italien Rudolph Valentino était devenu une vraie idole pour les jeunes filles et un prince de la séduction



Charles Spencer Chaplin¹⁵ est né le 16 avril 1889 à Londres et est mort en 1977. Il était acteur, metteur en scène, scénariste, producteur et musicien. A l'aide du personnage créé, Charlie Chaplin, il arrive à séduire un large public. Chaplin a sa première apparition en 1914. Dans les années qui suivent il fait partie de plus d'une soixantaine de productions. La plupart de ses films sont des films muets, qu'il fait accompagner à la fin des années vingt par des éléments sonores. Le public qui s'est alors réfugié dans les salles de cinéma, fait face à un personnage facilement reconnaissable. La production américaine avait la chance de se développer. L'Amérique exportait ses films en grandes quantités et, étant donc la seule grande puissance à en produire, elle a assuré une grande influence dans le monde entier. En 1919, les films qui sont arrivés des Etats-Unis représentent 90% de toutes les projections.

Ce développement si impressionnant représentait le début de la fascination pour ce lieu mythique, où aujourd'hui se retrouvent les plus grands studios de cinéma: Hollywood. Ceci n'était pourtant pas seulement dû au fait que la production ait arrêté en Europe pendant la

¹⁵ [http://www.doctormacro.com/Images/Chaplin,%20Charlie/Chaplin,%20Charlie%20\(Circus,%20The\)_01.jpg](http://www.doctormacro.com/Images/Chaplin,%20Charlie/Chaplin,%20Charlie%20(Circus,%20The)_01.jpg)

Première Guerre mondiale. Le cinéma américain était d'une qualité technique et artistique supérieure au cinéma européen. Le fait que les studios hollywoodiens possédaient un système où tous les acteurs étaient liés à un contrat et vus comme stars, a aussi permis de se distinguer des autres studios dans le monde. Un culte s'est construit autour d'eux et ainsi il a été possible de faire parvenir le cinéma au public. Une autre explication pour le succès du cinéma américain est que les différents genres de films étaient répartis entre les différentes entreprises. *Warner* se spécialisait dans les films policiers et les comédies musicales, *Métro-Goldwyn-Mayer* dans les films historiques et *Universal* dans les mises en scène fantastiques. Le grand genre qui assurait le développement d'Hollywood était le burlesque. Ce genre était principalement représenté par Charlie Chaplin et Buster Keaton, deux acteurs américains. Ce genre utilisait principalement des termes comiques, familiers et même vulgaires pour évoquer des sujets nobles et sérieux.

Lorsque le cinéma muet est remplacé par le cinéma parlant, beaucoup d'acteurs très connus, vont quasiment disparaître des grands écrans. Ils n'ont obtenu que quelques petits rôles. Seuls quelques 'uns ont survécu, dont *Charlie Chaplin* ou *Laurel et Hardy*¹⁶.

Le premier long métrage sonore, chantant et parlant de l'histoire du 7ième art était *Le chanteur de jazz*, en 1927, produit par Alan Crosland¹⁷. Avec en tout 281 mots parlés, et ceci surtout par le personnage principal, joué par *Al Jolson*, ce film était une sensation. Il a mené à un nouveau genre; le film parlant.



¹⁶ Duo comique formé par Stan Laurel (1890-1965) et Oliver Hardy (1892-1957) constitué en 1927. Ils ont fait plus de 100 films en 25 ans de carrière et sont vus comme un des duos les plus célèbres de l'histoire du cinéma. http://fr.wikipedia.org/wiki/Al_Jolson

¹⁷ Acteur et chanteur né en Lituanie en 1886 qui a fait carrière de 1911 jusqu'à sa mort en 1950 en Amérique. http://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Jazz_Singer.gif http://fr.wikipedia.org/wiki/Al_Jolson

8. La femme

8.1. L'émancipation & la mode « garçonne »

Pendant les Années Folles, les femmes ont peu à peu commencé à obtenir le droit de vote en Europe et en Amérique du Nord.

En France, les Femmes sont restées en revanche longtemps sans droit de vote. Il ne va apparaître qu'en 1945. Elles sont ainsi encore soumises à leurs maris. Les Françaises sont surtout des mères au foyer. Cependant la Première Guerre mondiale a donné aux femmes la possibilité d'aller travailler, puisque les hommes étaient tous au front. En exerçant des métiers masculins, les femmes ont montré qu'elles pouvaient être autonomes et indépendantes. Elles étaient capables de vivre avec l'absence des hommes, de leurs maris et de leurs fils.

Ceci a aussi diminué l'autorité des pères et des maris. Les femmes ont dû pour une longue durée assurer les ménages et les charges familiales. Elles ont ainsi acquis une nouvelle indépendance et responsabilité. Pourtant, après la guerre, les femmes ont dû retourner au foyer et n'avaient plus le droit de se rendre au travail. Ces femmes avaient alors pris le plaisir d'aller travailler et voulaient continuer à le faire. Elles voulaient s'amuser, danser, participer au monde politique et obtenir des diplômes, comme les hommes. A l'image des femmes des Etats-Unis, surtout des vedettes de cinéma, elles ont commencé à se manifester.

On assiste alors à une nouvelle émancipation du corps féminin, surtout auprès des femmes très déterminées de classe fortunée et moyenne. La mode devient leur arme pour percer dans ce monde réservé aux hommes. Le corps est libéré par le fait de supprimer le corset et est mis en valeur d'une nouvelle façon. On crée des vêtements plus souples et légers. Les corsets avec des tiges métalliques étaient en effet utilisés pour enserrer leur corps et ainsi mettre en valeur la poitrine des femmes et leur donner une silhouette féminine. Les silhouettes deviennent alors androgynes et la poitrine est aplatie. Jusqu'ici les cheveux étaient enroulés en chignons et cachés sous un chapeau. Il était impensable pour une femme bourgeoise de ce temps de sortir dans la rue sans un chapeau, seules les ouvrières et les paysannes se le permettaient.

Ainsi une nouvelle mode s'est installée dans les pays occidentaux : la mode « garçonne », qui s'inspire de l'image « garçonne » de l'héroïne du roman ***La Garçonne* (1922) de Victor Margueritte**. Le roman parle d'une jeune femme, Monique, qui s'aperçoit que son mari l'a trahie avec une autre. Elle décide alors de mener une vie plus libre comme les garçons, en se permettant d'avoir plusieurs partenaires masculins et aussi féminins. Elle veut aimer qui elle veut et quand elle veut. Monique représente ainsi la femme extravagante, qui commence à apparaître dans les Années Folles.

La mode « garçonne » est représentée par de nombreuses femmes, comme Coco Chanel. Celle-ci apporte alors en 1926 le blazer, réservé jusqu'ici qu'aux hommes.

Coco Chanel, de son vrai nom Gabrielle Chanel, est née le 19 août 1883 et morte le 10 janvier 1971. Chanel était une créatrice, modiste et grande couturière française. Elle était célèbre pour ses créations de haute couture et de parfum. Elle a ainsi libéré les femmes des traditionnels habits et de leur taille sévèrement marquée.



L'expression « garçonne » est devenue un synonyme pour la femme émancipée. Celle-ci était active et autonome. Elle sortait, fumait, dansait et faisait du sport dans son temps libre. Elle savait conduire une automobile et faisait des voyages. Elle adoptait ce style androgyne pour son aspect pratique et confortable. A l'aide de bandeaux, la poitrine était aplatie, alors que le soutien-gorge n'était pas encore utilisé par beaucoup de femmes.

C'est le style androgyne¹⁸ qui a triomphé. Les plus jeunes rendaient la jupe plus courte et laissaient ainsi les jambes découvertes jusqu'aux genoux. Les femmes montraient les jambes ou elles laissaient place au pantalon, qui avait comme symbole la maturité et pas la masculinité. Elles mettaient en valeur leur visage en coupant leurs cheveux, en carré, et en se maquillant, pour souligner les yeux et la bouche. La femme des Années Folles était devenue chic en toute simplicité. F. Scott Fitzgerald décrit *Daisy Fay*



¹⁸ DEF : Individu qui tient des deux sexes ; linternaute.com
Image : <http://www.elleswift.com/a-la-mode/stock.htm>

dans son roman comme « à moitié endormie à l'aube avec des perles et chiffon d'une robe de soirée entremêlés d'orchidées fanées »¹⁹. Les vêtements des femmes étaient ainsi devenus plus légers et simples. Le chapeau cloche typique pour les années 20 était un accessoire indispensable à cette époque. Il remplaçait les grands chapeaux portés jusqu'ici. Ce n'était pas les vêtements qui donnaient plus de force aux femmes, mais ils la soulignaient.

Pourtant cette mode était réservée à celles qui pouvaient se l'offrir, donc aux personnes aisées, puisque toutes les femmes n'avaient pas les moyens de suivre la nouvelle mode.

Jusqu'alors les femmes se protégeaient du soleil, puisque la blancheur de leur peau était un signe d'élégance et de distinction. Une nouvelle mode s'installe: les femmes découvrent les stations balnéaires, comme la côte d'Azur, et s'exposent au soleil pour revenir en ville avec un teint plus doré.

Les femmes ont commencé à faire du sport et à conduire des voitures. Elles fumaient en public et voulaient se marier par amour et pas par convention, comme c'était le cas pour leurs mères. Les jeunes femmes ont commencé à sortir toutes seules la nuit sans un accompagnateur. Elles montraient leur plaisir pour les nouvelles danses comme le tango, qui permettait le contact serré des corps, le charleston ou le fox-trot. Elles se laissaient aller sur les rythmes du jazz de ces danses importées d'Amérique.



¹⁹ Extrait tiré du roman «Gatsby, Le Magnifique» de F.Scott Fitzgerald

8.2 Le phénomène : Joséphine Baker

Joséphine Baker était une chanteuse, danseuse et meneuse de revue, très connue à l'époque des Années Folles. Née Freda Josephine McDonald le 3 juin 1906 à Saint-Louis dans le Missouri, cette jeune femme a connu un grand succès avec ses danses extravagantes et légèrement sauvages. Avec des origines métissées afro-américaines et amérindiennes, elle est vue comme une des premières stars noires. En 1937, Joséphine prend la nationalité française. A l'aide de sa grande popularité, elle lutte contre le racisme et pour l'émancipation des Noirs. Elle a en particulier soutenu le *Civil Rights Movement*²⁰ de Martin Luther King, dans les années 50.



L'aînée de quatre enfants d'une famille très pauvre quitte l'école en 1920 pour aller travailler. Dans la même année elle quitte sa famille pour se marier à Willie Wells, mais le mariage ne dure que quelques mois. Elle rejoint alors un trio d'artistes pour pouvoir faire ce qu'elle aime le plus: danser. Après leur tournée, Joséphine fait connaissance avec Willie Baker, qu'elle épouse en 1921. A cette époque elle ne gagnait que 10 dollars par semaine en dansant au Standard Theater. L'envie de danser à Broadway l'a poussée à quitter son



mari. Elle part tenter sa chance à New York avec seulement 16 ans. Elle est refusée de nombreuses fois jusqu'à ce qu'elle se voie offrir un petit rôle. Elle participe à quelques spectacles, avec des distributions généralement noires. Deux ans plus tard, la danseuse fait la rencontre de Donald J. Reagan, un attaché commercial de l'ambassade américaine. Celui-ci voit en Joséphine un grand potentiel. On lui propose de partir en France, où Reagan veut monter un spectacle: la Revue Nègre. Joséphine y serait la vedette. Ainsi son

²⁰ Cette expression désigne la lutte des populations noires américaines pour obtenir le droit de vote et en finir avec la ségrégation raciale aux Etats-Unis pendant les années 60. Ce mouvement était guidé par Martin Luther King http://en.wikipedia.org/wiki/Movements_for_civil_rights

succès a commencé. La Revue nègre était un spectacle entièrement composé de Noirs. Il mêlait musique de jazz, des chorégraphies originales, des numéros burlesques et des décors mobiles où les danseurs peuvent se mouvoir en liberté, portant souvent des vêtements très courts. Ces spectacles permettaient de révéler la « culture noire ». C'est elle qui a fait apporter la culture « noire » auprès de la société française.

Le 2 octobre 1925 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Joséphine Baker a fait sa première apparition. Vêtue d'un simple pagne de bananes, elle dansait aux rythmes de charleston. Ces rythmes étaient à ce temps inconnus en Europe, ce que le public appréciait. On voit naître un nouveau goût pour l'art nègre et le jazz.

Après une tournée en Europe, Joséphine mène la revue en 1927 accompagnée d'un tigre, ce qui terrorise l'orchestre et fait peur au public. Dans la même année, elle enregistre une chanson « J'ai deux amours » et remporte un grand succès. Par la suite elle obtient quelques rôles dans le cinéma, mais ceux-ci ne font pas d'elle une star de cinéma.

Lorsqu'en 1936 Joséphine rentre aux États-Unis pour faire une tournée, les Américains lui reprochent de parler trop souvent le français ou de parler l'anglais avec un accent français. Ceci la fait revenir en France où elle va obtenir la nationalité française en épousant un Français en 1937.

Alors qu'au début de sa carrière elle était vue comme une sensation exotique, elle réussit à établir une solide réputation dans les hautes couches sociales de la société parisienne. Elle utilise son image pour lutter entre autres contre le racisme et les inégalités. Elle s'engage à la Croix-Rouge et achète des demeures un peu partout en France pour ainsi adopter des enfants, car suite à une grossesse où elle a accouché d'un enfant mort-né, elle ne peut plus avoir d'enfants. Joséphine accueille des enfants de différentes origines et elle va les appeler sa « tribu arc-en-ciel ».

Joséphine n'arrive pourtant pas à gérer sa fortune, ce qui va mener à une ruine financière. Elle lance un appel pour sauver la garde de ses enfants adoptés. Brigitte Bardot et la princesse Grace de Monaco, qui était une très bonne amie de la danseuse, lui donnent du soutien. Joséphine va par la suite s'installer à Monaco après une invitation de la princesse. Le 12 avril 1975, à l'âge de 69 ans, elle meurt suite à une attaque cérébrale à Paris. Joséphine Baker est enterrée au cimetière de Monaco.

9. Partie personnelle

Les Années Folles : Folie dans tout le pays?

Les années vingt étaient des années de folie. Comme on a vu auparavant, on a assisté à de nouveaux divertissements avec de nouveaux personnages. Pourtant est-ce que ceci correspondait à la réalité pour tout le pays français ? Est-ce que les années folles n'ont vraiment été que des années de bonheur et de fêtes? N'existait-il pas un autre côté des faits ?

Les années folles nous semblent premièrement très superficielles. Basons-nous sur le roman «Gatsby le Magnifique » de F. Scott Fitzgerald paru en 1925. L'auteur nous livre ses impressions des Années Folles vécues aux Etats-Unis. Il s'agit bien de l'origine des Années Folles. Il y exprime le côté superficiel et décadent des Années Folles. Il nous décrit la vie de Jay Gatsby qui a construit une grande fortune d'une façon assez mystérieuse. Au début, on donne au lecteur l'ambiance d'une fête typiquement années vingt. Les gens les plus aisés arrivent en masse dans la maison de Jay Gatsby, parmi eux il y en a beaucoup qui ne l'ont jamais vu et ne le connaissent même pas personnellement. Pourtant ils y vont pour s'amuser, boire des cocktails et danser au rythme du charleston et du jazz. C'est l'esprit principal des Années Folles des Etats-Unis et aussi de la capitale française. Durant le roman, le lecteur s'aperçoit que Gatsby est un personnage assez mystérieux avec des rêves et des ambitions. Il souhaite reconquérir son amour du passé avec Daisy, une fille aisée habitant de l'autre côté de la ville. On voit bien que tout était basé sur l'argent, et que seulement les plus aisés pouvaient se permettre d'aller faire la fête. Gatsby se retrouvait toujours en face de la lumière verte venant de l'autre côté. Celle-ci représentait son espoir de retrouver cet amour impossible. Ce symbole peut aussi être associé à l'idée de *l'American Dream*, qui était transmis par les médias partout dans le monde. Puisque les Etats-Unis étaient devenus la première puissance mondiale après la Première Guerre mondiale, les gens s'imaginaient une vie meilleure dans ce nouveau monde. Les Etats-Unis représentaient tout ce que les personnes envisageaient à cette époque: la richesse, les bonnes conditions de vie et le bonheur. Beaucoup de gens se voyaient alors prendre le bateau à partir du vieux continent pour se rendre dans ce pays plein de possibilités. Cette

lumière verte peut aussi représenter le sol/pays lui-même des Etats-Unis, lorsque les découvreurs ont vu la terre à l'horizon. Donc les Etats-Unis étaient le modèle que beaucoup de personnes suivaient.

Le roman se passe par ailleurs dans la ville de New York, ce qui montre aussi que le développement à cette époque était plus important dans les grandes villes. C'est dans ces lieux que les possibilités d'améliorer la vie se multipliaient. Comme le narrateur du roman, Nick Carraway, beaucoup investissaient et achetaient des actions. Il y avait le grand « boum » à la bourse. Les grands investisseurs spéculaient beaucoup, et c'est ainsi qu'on a vu naître les grandes fortunes aux Etats-Unis. Ceci est une des explications pour la fortune de Gatsby. Pourtant tout au long du roman on nous donne certains indices que le personnage principal gagne son argent avec la contrebande. On peut dire qu'il fait de la contrebande d'alcool, ce qui correspond aux événements de ce temps, car il y a eu la prohibition de l'alcool aux Etats-Unis, comme déjà mentionné dans ce mémoire.

A la fin, lorsque le personnage principal est tué suite à des malentendus, personne ne s'intéresse à son décès. Seul Nick C. et le père du défunt sont présents dans ce moment. Personne ne semble s'intéresser à ce personnage. Il semble bien qu'ils aient oublié Gatsby, la personne qui organisait les plus grandes fêtes de la ville. On peut dire que ce temps était aussi une époque où les amitiés étaient souvent superficielles et n'étaient pas très profondes, surtout en ville. Même si on croit qu'à cette époque les personnes étaient très contentes et satisfaites, on peut dire que beaucoup d'entre-elles étaient très malheureuses. Elles construisaient des façades pour ainsi se montrer fortes et puissantes, mais la peur de perdre tout ce qu'on avait était toujours grande.

C'était le temps pour oublier la guerre et la catastrophe vécues auparavant. Les personnes voulaient effacer les mauvaises mémoires et recommencer une nouvelle vie. Certainement beaucoup de choses ont eu un coup de pouce, comme l'émancipation de la femme. Mais il restait ces souvenirs des temps de guerre.

Lorsqu'on quittait Paris, on se retrouvait dans un monde complètement différent. Beaucoup de familles avaient perdu des membres de famille et devaient vivre avec leurs souffrances. Des mémoires étaient faites aux combattants et à ceux morts pendant la guerre. On

reconstruisait les villes et villages détruits par la guerre. Ces familles étaient généralement pauvres et essayaient de survivre. Les prix des aliments augmentaient assez régulièrement. Beaucoup n'avait plus de travail ou n'avait plus la capacité de prendre un emploi. C'est la crise pour les plus pauvres. Ceci se déroulait essentiellement en Europe puisqu'en Amérique il n'y avait pas eu de combats. Les Américains n'avaient pas les mêmes soucis que les Européens.

Peut-on ainsi dire que les "vraies" Années Folles ne se sont que déroulées à Paris? Peut-on dire qu'elles ne sont que passés très « légèrement » dans le reste de la France? Seulement un phénomène culturel venu des Etats-Unis.

Si on observe bien les informations qu'on a de ce temps, on peut répondre à cette question par un oui. Tout ce qui représentait les Années Folles venait des Etats-Unis. Les stars, la musique, les auteurs, le cinéma se sont installés à Paris.

Les Années Folles ne sont que « passées » par la capitale française, puisque les mœurs françaises sont restées les mêmes dans le reste du pays.

En dehors des lumières de la capitale, le reste de la France est resté comme avant la guerre. C'était un autre monde, comme si on faisait un voyage dans le temps : pas d'électricité, pas d'automobile, pas de fêtes jusqu'au bout de la nuit. Autour de Paris se rassemblaient les petits villages pauvres où le temps s'est arrêté. La misère était présente et la situation économique mauvaise. Le pays souffrait d'une grave crise monétaire. L'inflation avait augmenté très vite et de plus en plus de familles avaient du mal à survivre. Beaucoup faisaient la file devant les établissements offrant de la nourriture.

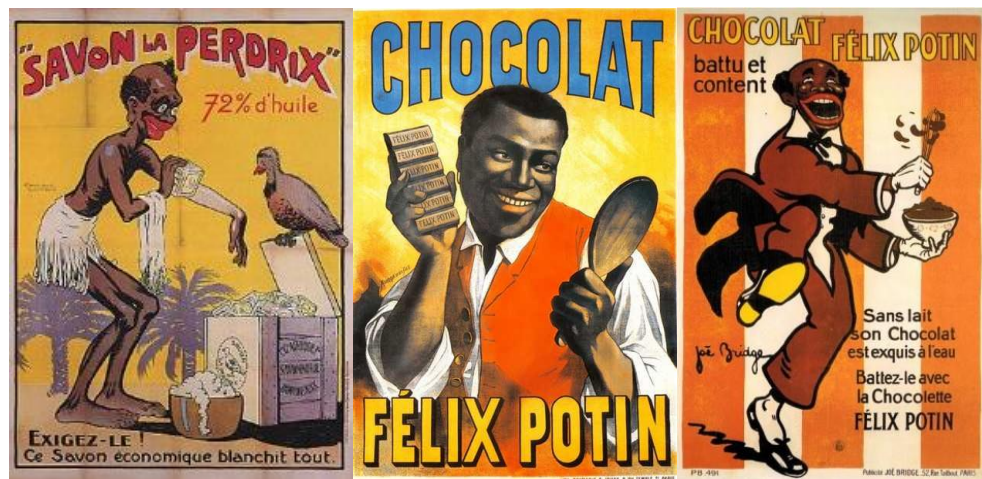
La population était désespérée. Pourtant les politiciens n'arrivaient pas à trouver des solutions. On voulait retourner aux temps avant la guerre ; à la Belle Epoque. Deux modes se sont installés; Paris avec ses jeunes faisant la fête et la France conservatrice.

D'ailleurs aux lendemains des fêtes parisiennes, on retrouvait une masse de gens qui n'avait rien à avoir avec les noctambules. Certains avaient même honte de ce qui se passait la nuit à Paris. C'était un monde inconnu pour ces personnes qui cherchaient à s'enfuir de tous ces festivités. On avait donc baptisé ces dix années d'Années Folles d'après la folie de quelques-uns. Les jeunes et les plus fortunés qui avaient décidé de faire de ces années des années de folie ne constituaient en réalité qu'une minorité. Cette époque était certainement

très bonne pour l'élite, pour ceux qui avaient de grandes fortunes et qui pouvaient ainsi s'amuser sans se faire des soucis. L'argent était dépensé pour les fêtes, les voitures, les nouvelles technologies ou la mode. C'est les plus aisés qui dépensaient le plus d'argent, qui le « jetait par la fenêtre ». Pourtant il y avait aussi l'autre côté de la population. Celle-ci était occupée à reconstruire le pays de la tragédie vécue.

Un autre aspect de ce temps qui n'est presque pas mentionné lorsqu'on parle des Années Folles, c'est la ségrégation aux Etats-Unis et le racisme toujours présent dans le vieil continent. Personne ne parle de cet aspect de la société. Les Etats-Unis représentaient leur pays comme le lieu de toutes les possibilités. Ils cachaient leur côté raciste et ne montraient pas de faiblesses, pourtant les noirs étaient très réprimés. Les médias ont été utilisés pour donner une bonne image des Etats-Unis. On voulait surtout transmettre *l'American Dream* pour attirer des personnes dans leur pays et aussi pour leur faire acheter des produits venus des Etats-Unis.

En France l'image des noirs était très souvent utilisée pour des publicités. Le racisme constituait les préjugés le plus ordinaire, le plus courant à l'époque. Se basant sur des propos et clichés très racistes, on arrivait à transmettre un message très clair. Leur image était souvent utilisée pour les publicités de savon, pour illustrer le fait qu'il blanchissait tout et qu'il éliminait les bactéries, ce qui transmettait le message que les personnes noires étaient des personnes sales. Ou on prenait leur image pour les publicités de chocolat avec des slogans très provocants, comme « battu et content ». Ici aussi on fait référence à l'esclavage et au fait que les personnes noires ont très longtemps été maltraités par leurs patrons blancs.



C'est seulement avec Joséphine Baker que les Français ont lentement accepté les « noirs. Elle leur a fait vivre sa culture et grâce à ses déhanchements, les Français se sont lentement libérés des préjugés. Joséphine faisait rire et danser, surtout les hommes. Elle est devenue la première sex-symbol noire à Paris. C'est ce qui explique son succès auprès des spectateurs. Pourtant le cosmopolitisme de la capitale va se révéler lentement vers la fin des Années Folles d'être une insulte.

On peut vraiment dire que c'est seulement une période de dix ans qui est passée par les Etats-Unis et qui a été importée par certains éléments dans la capitale française. Car après ces dix ans (1919-1929), il y a eu l'énorme éclat à Wall Street, le 24 octobre 1929, qui a arrêté cette folie. La crise économique s'installe aux Etats-Unis. En France aussi les personnes avaient été manipulées pour investir, pourtant il s'est révélé trop tard qu'il s'agissait d'une arnaque. Ceci a fait perdre à beaucoup de personnes d'énormes sommes d'argent et a ainsi déclenché la crise en France. Les Années Folles se voient fragilisées. Les investisseurs ont arrêtés de spéculer. Tout s'est écroulé.

10. Conclusion

Les Années Folles ont enchanté beaucoup de personnes. C'est surtout les jeunes, qui avaient à peine vécu la Première Guerre mondiale, qui conduisaient ce "mouvement". L'expression leur a été spécialement attribuée, car le reste de la population n'était pas vraiment concernée. Ces dix ans sont une période de gloire, de fête. Les jeunes riches voulaient s'amuser. Paris était principalement influencé par les Etats-Unis. Les stars de cinéma inspiraient la mode et l'art de vivre. D'autres stars des Etats-Unis comme Josephine Baker ont importés l'esprit des Années Folles à Paris. Elle a su plaire à un grand public avec ses danses extravagantes sur du charleston. Elle a mis toute une génération à la danse et fêtait ainsi sa gloire. Pendant la nuit les noctambules s'amusaient dans les bistrots. La mode est devenue de plus en plus importante pour les jeunes Parisiennes, qui voulaient montrer leur féminité. Elles ont commencé à fumer, à boire, à conduire. Elles s'amusaient, elles avaient du plaisir. La nudité était acceptée. Paris était la ville de toutes les possibilités, de la liberté, de la tolérance.

Même la technologie a fait des progrès impressionnants pendant cette période. La radio est devenue publique, l'automobile accessible au public. Les voyages sont devenus plus fréquents grâce aux nouveaux moyens de transport. Beaucoup de personnages ont cherché à changer ce temps et à s'inspirer pour leurs œuvres d'art. C'est le cas de Madame Coco Chanel qui a su avec sa simplicité révolutionner la mode féminine. Il s'agissait d'une période où tout le monde pouvait s'exprimer comme il le souhaitait.

En France les Années Folles se sont pourtant que déroulées dans la capitale comme on a découvert à travers ce mémoire. Tout ce phénomène est resté à Paris. En dehors de Paris tout était resté pareil comme avant la guerre. Les gens souffraient et voulaient même retourner au passé, à la Belle Epoque, à l'avant-guerre.

Cette période nous fascine encore de nos jours. On s'inspire pour faire des films, des fêtes et des livres. On recherche à recréer cette ambiance des années vingt dans nos fêtes. C'est devenu une source d'inspiration et de référence de nos jours. On recherche à comprendre cet esprit qui n'a pas duré longtemps. Et pourtant certains éléments restent des mystères.

11. Bibliographie

- ◇ Image 1: <http://lapetitebulledemarine.blogspot.com/2012/01/le-retour-des-annees-folles.html>
- ◇ <http://theses.enc.sorbonne.fr/2012/leon-y-barella>
- ◇ <http://culture-americaine-en-france.e-monsite.com/pages/la-musique-un-des-pionniers-de-l-americanisation.html>
- ◇ http://195.220.181.27/CyclePreparatoireDAEU/fr/hi56/lecon14/pdf/hi5614_pol01.pdf
- ◇ <http://entredeuxguerres.e-monsite.com/pages/1918-1929-les-annees-folles-aux-etats-unis.html>
- ◇ http://www.parissweethome.com/parisrentals/art_fr.php?id=108
- ◇ <http://www.france.fr/institutions-et-valeurs/les-premiers-11-novembre-au-lendemain-de-la-grande-guerre>
- ◇ <http://www.philisto.fr/cours-109-la-france-de-l-entre-deux-guerres-1919-1939.html>
- ◇ http://www.youtube.com/watch?v=-y2u2v5qs_k
- ◇ http://fr.wikipedia.org/wiki/Nouveau_riche
- ◇ http://fr.wikipedia.org/wiki/Profiteur_de_guerre
- ◇ http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/1GM/sujets/europe_1918.htm
- ◇ http://www.crid1418.org/doc/textes/Bouloc_Barthe&Pagnol.pdf
- ◇ <http://lesanneesfolles.over-blog.net/categorie-1117351.html> (11.03.14)
- ◇ <http://sc64.ucoz.ru/referat/81.pdf> (11.03.14)
- ◇ <http://ml.hss.cmu.edu/fol/fol2/modules/module5/F2M502/F2M50202.html>

- ◇ <http://sc64.ucoz.ru/referat/81.pdf>
- ◇ <http://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/2782-la-france-des-annees-1920.html>
- ◇ http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_d%C3%A9co
- ◇ <http://www.montparnasse.co.uk/art-deco-history-f.asp>
- ◇ <http://culturezvous.com/project/1925-quand-lart-deco-seduit-le-monde/>
- ◇ http://architecture30paris.blogspot.com/p/larchitecture-art-deco-et-le-mouvement_01.html
- ◇ Livre : Art Déco dans le monde 1910-1939, C.Benton & T.Benton & G.Wood, renaissance du livre, 2010
- ◇ Livre : Les Années Folles XXe siècle, Annie Goldmann, castermann Giunti, 1994
- ◇ <http://www.danceconnexion.com/fr/danse/s-19-danse-swing/85-charleston/>
- ◇ Images p.32: <http://www.ikusa.fr/index.html/actu/dossier/battling-siki-r1469>
<http://la-feuille-de-chou.fr/archives/60747/felix-potin-clown-chocolat>
<http://www.vintageadbrowser.com/race-ads-misc-years>
- ◇ http://195.220.181.27/CyclePreparatoireDAEU/fr/hi56/lecon14/pdf/hi5614_pol01.pdf
- ◇ <http://www.archipel.uqam.ca/817/1/M10142.pdf>
- ◇ livre: *Histoire de la vie privée, Tome 5, Editions du Seuil, 1987*